

Culter anatomicus. Hoc est: methodus brevis, facilis ac perspicua artificiosè & compendiosè humani incidendi cadavera / [Michael Lyser].

Contributors

Lyser, Michael, 1626-1659

Publication/Creation

Trajecti ad Rhenum : Apud Guilielmum vande Water, 1706.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/uwf58t4r>

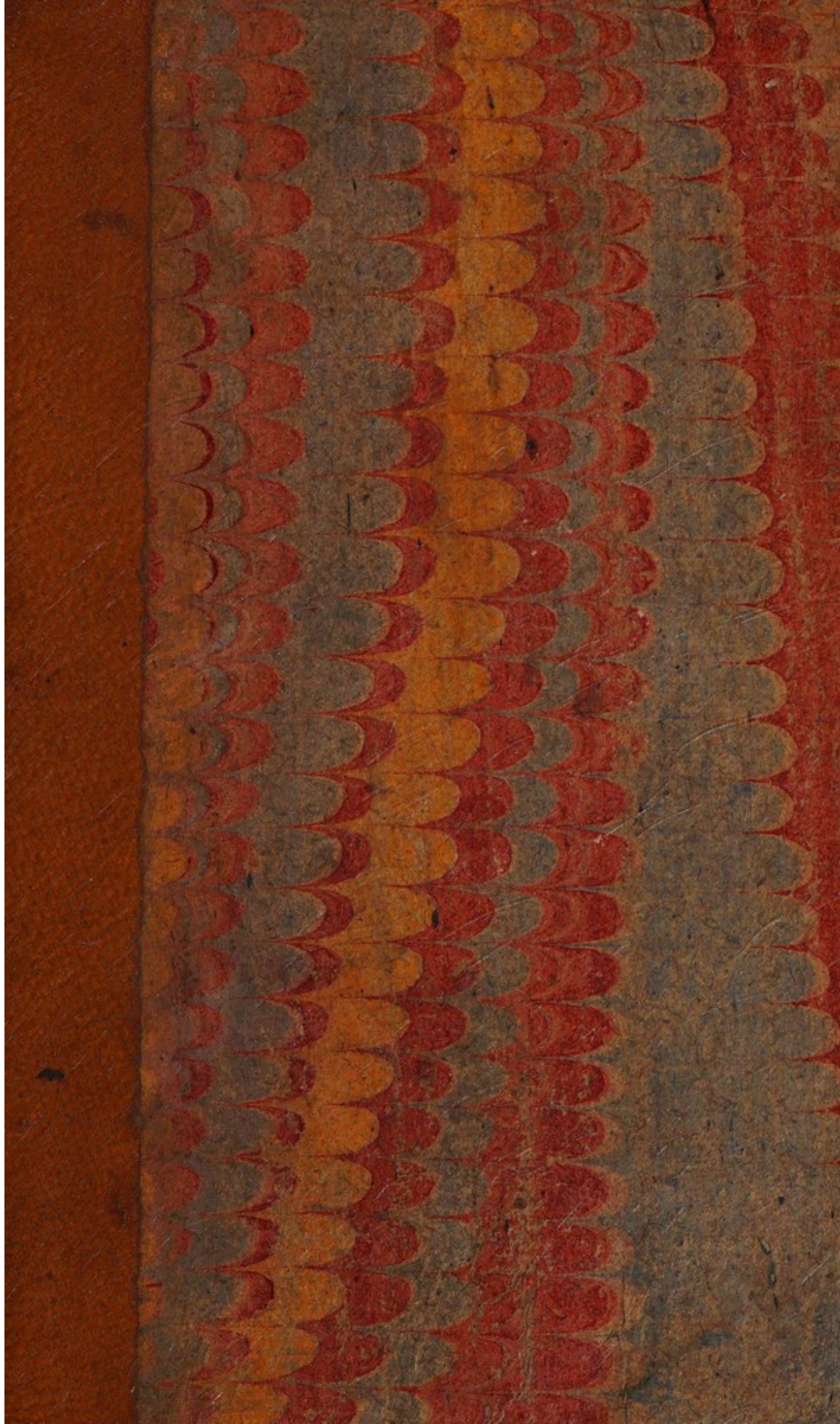
License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>





APOLOGIE
DES
EAUX DE SPA,
PAR

MATTHIEU NESSEL,
Docteur en Medecine,

Fils d'EDMOND NESSEL,
aussi Docteur en Medecine.



Pg.

A L I E G E,

Chez JEAN-FRANÇOIS DE MILST,
Imprimeur de S. A. S. E. 1713.

1873

1873

1873

1873

1873

1873

1873

1873

1873

1873



A V I S

AU LECTEUR.

JE ne me flatte pas que ce petit Traité vous plaira; quelques années que j'ay de pratique ne suffisent pas pour vous avoir prévenu en ma faveur, ce qui pourtant est le plus nécessaire à un Ecrivain, qui souhaite que ses Ecrits soient lûs : on méprise souvent les bons Auteurs dont les noms ne sont pas connus, & ce n'est souvent que la bonne opinion qu'on a des autres, qui met leurs Ouvrages en reputation; aussi n'écris-je pas en qualité de Medecin, puis que mon dessein n'est pas de vous instruire, soit touchant la qualité des Eaux, soit touchant le choix que vous devez faire de l'une ou de l'autre, pour remedier aux maladies dont vous pouvez être accablé, soit touchant la manière & le tems de les boire, après que tant d'autres en ont écrit assez amplement, & plus doctement que je n'espererois de pouvoir faire; mais seulement de vous découvrir les ecueils & les précipices où vous coureriez imprudemment, en ne

prennant pas de justes mesures pour boire les
Eaux, telles qu'elles vous seront ordonnées par
des Medecins que vous sçavez en avoir une par-
faite connoissance, & une longue & continuelle
experience, puis que leurs vertus sont pour
moins autant fondées sur l'experience, que sur la
raison: c'est-à-dire, qu'on peut les traiter en quel-
que façon, de remede empirique, les divers mi-
neraux qu'elles contiennent, ne nous étant pas
toujours, & peut-être jamais, tous connus; &
que les mêmes eaux se faisant diverses routes dans
les entrailles de la terre, participent tantôt plus,
tantôt moins de ceux sur quels elles passent en dif-
ferens tems. Si vous lisez ce petit Ecrit, peut-être
ne vous plaira-t'il pas, par la prévention que vous
aurez contre les verités qu'il contient, seduit par
les mauvaises raisons avancées par les Protecteurs
des Eaux de Chevron, qui autorisées d'un faux
cachet, & par des Imprimés & Affiches publi-
ques, ont trompé les personnes trop credules, &
les amateurs des nouveautez; c'est de quoi je me
mettrai peu en peine, & m'en consolerai aisément,
pour n'y avoir employé ni perdu beaucoup de tems,
pour n'avoir gâté que très-peu de papier, & pour
ne vous avoir pas ennuyé par une longue lecture. Si
au contraire, la verité que j'ai l'honneur de vous
présenter, peut vous plaire, je m'estimerai trop heu-
reux & trop payé du peu de tems que la charité
m'a excité à employer pour le bien de mon prochain,
pour l'avantage du Pais, & le soulagement des
pauvres malades.



APOLOGIE

DES

EAUX DE SPA.



Es vertus admirables des Eaux de Spa, leurs effets tout-à-fait surprennans sont si connus par une experience continuelle de plusieurs siècles, qu'elles se sont fait connoître, & sont aujourd'hui en usage dans les Pais fort éloignés. Les Anglois, qui connoissent le mieux les eaux martiales, pour être fort abondantes dans plusieurs de leurs Contrées, & chez qui fleurit la Medecine, autant qu'en aucun endroit du monde, regardent ces sources comme un don particulier du Seigneur.

On sçait cependant combien ils leur préfèrent les nôtres de Spa, par la grande quantité qu'ils en demandent chaque année, & combien de dépenses ils font, pour ne man-

quer pas d'un remede si précieux, & qui surpasse de loin les effets de toutes leurs sources.

Ce sont les experiences continuelles qu'ils ont des bons effets d'un remede si simple & si aisé, qui en attire toujours très-grand nombre en tems de paix, & qui fait mépriser à beaucoup d'autres, les dangers de la fatigue du voyage, pour venir en tems de guerre, les boire sur les lieux; c'est-à-dire, à la source, d'où ils ont toujours sujet de retourner contents, chaque fois qu'ils les ont bû par l'ordonnance des Medecins qui les connoissent, & qui sçavent la difference qu'il y a de l'une à l'autre; & que pendant leur usage, ils n'ont pas commis des desordres capables de détruire les bons effets qu'elles sont accoûtumées de produire, ou d'empêcher qu'on s'attende avec raison à ceux qu'elles doivent produire dans la suite: je dis dans la suite, puisqu'elles ne profitent pas seulement dans le tems de leur usage, mais encore long-tems après.

Quand je dirai qu'elles abstergent, incisent & atténuent puissamment les humeurs visqueuses, grossières, terrestres & melancoliques; qu'elles sont spécifiques dans les affections hypocondriaques; qu'elles remedient aux ulcères des roignons & de la vescie;

qu'elles sont très-spécifiques en plusieurs manières contre les fleurs blanches des femmes; qu'elles sont admirables dans les pâles couleurs, dans le scorbut, dans les cachexies, dans la stérilité des femmes, provenant, ou d'une intempérie froide ou humide, ou d'une trop grande relaxation de la matrice, & autres parties servant à la génération; dans les obstructions les plus opiniâtres, même scirrheuses, du foye, de la rate, des glandes mésentériques, & dans la gonorrhée simple, dans les ardeurs d'urine, dans les douleurs & divers autres symptômes des reins & de la vésicle, dans les diarrhées, dysenteries, & autres flux de ventre, dans les hemorrhagies scorbutiques, dans le scorbut formel & autres symptômes de ce mal (autant à craindre qu'il est aujourd'hui à la mode) ce qu'a très-bien remarqué *We- delius amœnit. med. lib. 1. sect. 3. cap. 8.*, où il dit, que les remèdes martiaux (entre quels les Eaux de Spa tiennent un haut rang) sont avec raison appelés la Panacée, ou le remède universel des hypocondriaques & des scorbutiques. Dans les passions hystrériques & autres convulsives, voyez *Funghen de convuls. & Sydenham*. Dans le Cauchemar, témoin *Dolans in Encyclop. lib. 1. cap. 8.* Dans les flux déréglés des femmes, dans la gravelle, dans la

jaunisse, de quelque cause elle puisse provenir, même de la pierre : touchant quoi on peut voir Ludovic. Mercat. tom. 2. lib. 1. pag 141. où il dit, qu'il y a en Flandres au Pays de Liège, une fontaine, dont l'Eau par une certitude & efficace incroyable, absterge & mondifie les obstructions causées par les humeurs ou par les pierres, dans le mezenterie, abdomen, les reins, la vescie, la matrice, le foye, &c. Qu'elles sont un grand préservatif contre les catarrhes & un grand remede contre iceux : Qu'elles tuent toutes sortes de vers dans le corps, ainsi que tous autres insectes, tels qu'ils puissent être : Enfin, qu'elles remedient à la plûpart des maladies cutanées, souvent même par le seul usage externe.

Quand je dirai qu'elles guérissent encore très-grand nombre d'autres maladies fort considerables, je ne dirai que ce que beaucoup d'autres ont dit & observé avant moi, & dont on a vû, & l'on voit continuellement quantité de très-belles experiences.

Bien plus, nous voyons tous les jours quantité de personnes atteintes de maladies, tout-à fait opposées entre-elles, se guerir par le seul usage de ces eaux. Il est avéré qu'elles sont un des plus puissans remedes pour provoquer les menstruës : & une infinité d'experiences nous confirment qu'elles ne sont

pas moins efficaces, pour les réprimer ou arrêter, lors qu'ils sont trop abondans ou immoderez.

Beaucoup de personnes, qui à raison d'une discrasie acide austere de la masse du sang, se trouvent presque toujours constipées, y trouvent une Medecine aisée & agréable, qui détruisant la cause, leur rend la liberté du ventre; pendant que d'autres, qui ont toujours le ventre trop lâche, qui sont atteints de diarrhées & de disenteries inveterées, je veux dire de 3. & 4. ans & plus, se trouvent en fort peu de temps gueris; les fibres de l'estomac & des intestins raffermies, & hors de danger d'une cachexie d'ailleurs inévitable.

Elles font en ranimant la chaleur naturelle, & les fermens des visceres, & procurant une grande liberté de circulation à la masse du sang, couler les hemorrhoides aux personnes à qui elles sont supprimées ou arrêtées au détriment de leur santé, & en modèrent ou arrêtent le flux trop copieux ou immodéré qu'en souffrent d'autres.

Ces Eaux (sur tout la Geronster) provoquent fort souvent pendant quelques jours, des vomissemens aux personnes remplies de viscositez, de glairs, de serositez, &c., & ce jusqu'à ce que les premières voyes se trouvent

débarraffées ; pendant que nous voyons qu'elles arrêtent subitement , & comme par miracle , les vomissemens les plus inveterez & defesperez des autres.

Il a été observé par tous ceux qui ont eu la moindre connoissance de nos Eaux , qu'elles produisent des effets surprennans dans les **Hydropisies**, en évacuant les eaux , ordinairement par la voye des urines , & quelquefois par les selles ; pendant que par un effet tout-à-fait opposé , elles resserrent & consolident les vaisseaux lymphatiques trop dilatés , rompus ou rongez , d'où découloient les humiditez , qui s'amaissant dans quelque capacité du corps ou dans toute l'habitude , formoient cette maladie.

Personne n'ignore qu'elles soient un des plus surs & des meilleurs remedes qu'il y ait pour la gravelle , pourveu qu'on use des précautions nécessaires pendant leur usage ; & d'un autre côté , elles remedient [quoi qu'elles soient diuretiques] à l'incontinence d'urine & au diabete.

Mademoiselle Courdaix , fille du Prélocuteur de ce nom , se trouvant à Mastricht attaquée d'une Jaunisse fort facheuse avec tumeur dans l'hypocondre droit , se rendit ici , où par le moyen des remedes que mon très-honoré Pere lui ordonna , elle en fut bien-

tôt remise, mais soit par un mauvais regime de vivre ou autrement, elle ne fut pas longtemps sans tomber dans une hydropisie ascite des plus formelles : comme la saison étoit fort propre pour boire les Eaux, il les lui ordonna de la Fontaine de Geronster, qui la delivrerent entierement & de l'hydropisie, & de la tumeur du Foye, en moins de 15. jours. On sçait cependant combien les hydropisies survenantes à la jaunisse avec tumeur au foye, sont difficiles & de longue haleine à guerir, quand on a le bonheur d'en échaper.

Madame la Marquise d'Eynse se rendit à Spa il y a deux ans, pour faire compagnie à Madame la Comtesse de Bornhem son Amie intime. Cette Marquise avoit pendant quatre ans continuels épuisé le sçavoir de tous les Médecins qu'elle avoit pû consulter, pour se guerir du vomissement le plus opiniatre ; de sorte que les croyant tous, pour ainsi dire, au bout de leur Latin, elle avoit pris la resolution de commettre uniquement & absolument son mal entre les mains de Dieu & de la nature, qui fait bien souvent ce que les remedes n'ont pû faire, & qui en produiroit plus souvent de plus grands, si on la troubloit moins par des remedes ordonnez mal à propos, ou pris trop souvent ou en trop grande quantité.

APOLOGIE

Mon Pere fut appelé pour Madame la Comtesse, à qui ayant dit son sentiment, il s'informa de la santé de Madame la Marquise, à qui, après avoir été informé de son mal, il persuada de boire les Eaux de Geronster, & fondé sur grande quantité d'expériences de leur vertu en cas pareil, il l'assura positivement d'une prompte guérison.

La proposition d'un remède si aisé, dont elle n'avoit encore pas usé, les expériences qu'on lui citoit, & l'occasion de se trouver à la source, lui firent prendre la résolution de les boire.

On aura, peut-être, de la peine à croire que le premier verre de cette Eau arrêta absolument un vomissement si inveteré: cependant c'est la vérité pure, & toutes les personnes qui se trouverent cette année à Spa, peuvent en rendre bon témoignage.

Cette Dame, qui est, ce mal à part, de la meilleure constitution du monde, ne savoit à son arrivée se soutenir, sa langueur & son grand abattement paroissent dans ses yeux, sa physionomie démentoit de beaucoup son âge; elle n'étoit pas beaucoup moins pâle qu'une morte, & elle se trouvoit tellement foible & abbatuë, que ne se trouvant en aucune manière en état de recevoir, beaucoup moins de rendre des visites, & compa-

paroître dans les assemblées, elle n'avoit pris pour son voyage, que les habits & les linges, dont elle devoit absolument avoir besoin : Mais par un effet auquel elle ne s'attendoit pas, & au grand étonnement de tout le monde, ces eaux n'arrêterent pas seulement le vomissement, mais en peu de jours raffermirent tout-à-fait les fibres trop relâchées de son Estomac & des Intestins ; tous les levains des visceres se ranimèrent dans le même temps, la chaleur naturelle se reveilla, son teint reprit sa couleur naturelle ; & en un mot, elle retourna chez elle la plus contente du monde.

Si jamais remede fut justement recommandé pour la cure de la gravelle, ce sont les Eaux de Spa : cependant ces mêmes Eaux, quoi que diuretiques, arrêtent bien souvent, comme j'ai dit, l'incontinence d'urine, & le diabete ; ce que j'aurois eu peine à croire, si je n'avois été convaincu de cette verité, tant par l'experience suivante, que par quelques autres, que mon Pere m'a fait la grace de me communiquer du depuis.

J'avois avec mondit Pere vû plusieurs fois une Dame Bernardine atteinte d'un flux d'urine si copieux, qu'on ne pouvoit en tirer qu'un prognostic très-fâcheux, par les symptômes qui l'accompagnoient : on ne

negligea rien pour arrêter ou moderer ce flux; & s'il fut opiniâtre, on ne le fut pas moins dans l'usage des remedes, dont quelques-uns, mais sur tout, la poudre d'Herisson lui ordonnée par mon Pere, produisirent de très-bons effets, mais seulement pour un tems.

Monfieur Mariane un des plus anciens Medecins de cette Ville, & homme de longue experience, Parent de ladite Dame, lui conseilla de boire les Eaux de Spa: Elle en fit la proposition à mon Pere, qui ne voulut pas d'abord les approuver, ni les desapprouver, pour ne s'en être jusques-lors servi en cas pareil, mais il lui dit de les essayer pendant quelques jours; ce qu'elle fit avec tel succès, qu'elle en fut entièrement rétablie, & ce sans recheute, depuis plusieurs années.

C'est ici qu'on peut dire avec *Wedelius ammann med. lib. 1. sect. 3. cap. 7*, que ces sortes d'Eaux sont souvent, à la confusion des Medecins, l'asyle, & le dernier remede des maladies.

Je pourrois citer quantité d'experiences & d'observations de cette nature; mais comme tout le monde qui connoît ces Eaux & leurs vertus, connoît la verité de tout ce que je viens de dire; & comme d'ailleurs les personnes dont j'ai fait mention, sont encore

toutes en vie , je n'ai pas besoin d'autre preuve que de la verité qu'elles peuvent attester , ni d'en citer davantage : cependant à mon avis , il est à propos , sans craindre d'ennuyer le Lecteur , de rapporter encore une observation très-digne de remarque.

Madame la Comtesse de Gymnich vint en Juillet 1711. par ordonnance de mon Pere, à Spa , pour y boire les Eaux à la source. Il n'y avoit que 4 ou 5 jours lors de son arrivée qu'elle avoit crû mourir , en chemin faisant , (car elle venoit de delà le Rhin) Elle avoit gagné une fluxion sur la poitrine , mais des plus violentes , qui jointe à la grande foiblesse , firent souhaiter à mon Pere qu'elle ne fût pas arrivée. Elle avoit , outre cette fluxion & la foiblesse , une fièvre double-tierce , des coliques convulsives très-violentes qui la r'attaquoient periodiquement , & dangereusement tous les quatre jours , outre des cardialgies , ou douleurs d'estomac insupportables , & quotidiennes , avec une tumeur considerable à la region de la ratte.

Mon Pere qui ne crut pas que de quelque tems elle seroit en état de boire les Eaux , auroit bien souhaité d'abord qu'elle fût chez elle , où elle n'étoit guères en état de retourner ; mais au bout de deux jours qu'il eut bien examiné , comme il fait chaque an-

née les Eaux des 3 Fontaines, & ayant trouvé que celles de Geronster ne se teignoient pas comme à l'ordinaire avec les feuilles de chêne, qu'elles étoient devenuës plus sulfureuses & moins vitrioliques, il n'hésita plus du tout à les lui faire boire.

Elle avoit actuellement une espece de colique avec une douleur très-vive à l'estomac, lors qu'il lui en fit boire un verre de 4 à 5 onces, qui ne diminua, ni n'augmenta les douleurs; un quart d'heure après, elle en reprit un second, des effets duquel elle ne se loüa, ni ne se plaignit.

Son Medecin ordinaire, l'un des plus sçavans & des plus experts que nous ayons aujourd'hui, mais qui n'avoit pas trop bonne opinion de nos eaux, pour ne les avoir pas souvent pratiquées, lui avoit bien serieusement recommandé d'en boire très-peu à la fois, & lui avoit absolument défendu de les boire froides, ce qui n'embarraçoit pas peu mon Pere; car d'un côté il se trouvoit obligée de faire chauffer un gobelet de vermeil dans lequel on versoit l'eau qu'elle buvoit au même instant; & de l'autre, elle ne vouloit en boire qu'une quantité si petite, qu'il eût été impossible qu'elle fournît à la guérison de tant & de si grands maux.

Nonobstant cette prévention contre la
quan-

quantité d'eau que mon Pere vouloit qu'elle bût, elle passa au troisiéme verre, qui diminua fort notablement les douleurs, de sorte qu'il n'eut pas grande peine à lui faire boire ensuite le quatriéme & dernier, dont elle se trouva si bien, qu'elle dit qu'il lui paroissoit, que si elle avoit toujours de l'eau dans le corps, elle ne se plaindroit pas.

Elle reconnut dans la suite qu'elle avoit eu raison de parler de la sorte, puisque les douleurs diminuoient toujours à mesure qu'elle buvoit de l'eau, & ne revenoient qu'après que les effets d'icelles étoient passez avec elles; ce qui lui fit souhaiter, au lieu de se contenter de la très-modique quantité lui prescrite par son Medecin ordinaire, qu'on pût encore les boire les après-midis, comme les matins.

Si les eaux calmoient la violence des douleurs, elles n'alloient pas moins à la destruction de leurs causes; veu qu'on a reconnu & observé diligemment, que quoi qu'elle bût tous les jours la même quantité d'eau, les douleurs qui avoient accoutumé les premiers jours à se faire ressentir dès que l'eau étoit passée, ont revenu de jour en jour plus tard, jusqu'à ce qu'elles ont entièrement cessé. Ce qu'avoient fait en très-peu de tems la fluxion sur la poitrine, & la double-tierce.

Je me crois obligé d'avertir, que si les douleurs ont continué à revenir pendant les premiers jours d'abord que les eaux étoient passées, elles ont seulement commencé à revenir plus tard, au moment que par les ordres de mon Pere, elle les a bû tout-à-fait froides de la source avec un verre bien froid : & mon Pere & moi avons toujourns remarqué la même chose à tous ceux qui les ont bû des deux manières; de quoi je prie un chacun de se souvenir, & de ne suivre pas, en chauffant ou faisant tiédir les eaux, le sentiment des Medecins, qui ne font pas attention à la fermentation, qui se fait au sein de la terre dans les eaux qui s'y impregnent de divers mineraux, & qui cesse, ou tout au moins diminue sensiblement, très-peu de tems après qu'elles sont sorties de leurs sources: ce qui paroît évidemment, si on goûte les eaux puisées depuis un seul quart d'heure, & celles qui se puisent là-même de la source, qui se trouveront fort differentes au goût, & à la force qu'elles ont d'enivrer; qui ne savent pas que la moindre tiédeur, & n'approchant nullement de la chaleur de l'estomac, les met en un instant en un mouvement très-visible, & leur fait perdre leurs forces; qui n'ont pas remarqué qu'une eau qui aura demeuré quelques heures dans une chambre où l'on

fait du feu, n'entête, ou n'enyvre jamais, comme elle fait lors qu'elle vient de la source, où ces mêmes Medecins, aussi-bien que tous autres sans exception, assurent que les eaux minerales sont incomparablement meilleures, qu'étant puisées d'un seul quart d'heure; de sorte que de leur propre aveu, il s'ensuit de nécessité qu'elles doivent être fort altérées, quand elles sont en quelque manière imaginable, chauffées ou tiédies, ou même qu'elles ont reposé quelques heures dans une chambre à feu. Enfin, qui ne savent que le froid actuel, est de soi-même souvent très-utile dans des catarrhes, & dans diverses relaxations des parties internes des premieres voyes; & que d'ailleurs, on peut prévenir toutes sortes d'inconveniens, en les bûvant à petits verres; & en mettant une serviette chaude sur l'estomac; & je sçai que mon Pere défend avec raison, ou n'accorde que très-difficilement, & à regret (à moins d'une douleur de dents, qui soit capable d'empêcher le malade de boire absolument froid) qu'on fasse chauffer un gobelet, dans lequel on verse l'eau froide pour la boire à l'instant; ou qu'on ajoûte quelques gouttes d'eau chaude, à chaque verre de froide. C'est pourquoi, je ne sçai assez admirer la pratique de ceux, qui ne se contentent pas de

la chauffer, mais qui mettent les bouteilles dans l'eau chaude sans bouchon, par où les eaux perdent tout ce qu'elles ont de volatile & de meilleur.

Si elle s'est bien trouvée de ces eaux pendant tout le tems qu'elle les a bû, elle en a encore senti des effets sensibles dans la suite, puis qu'au lieu que les accès, qui depuis plusieurs années, nonobstant tous les soins & la vigilance des plus habiles Medecins, revenoient regulièrement de quatre en quatre jours, ne sont revenus que trois seules fois, & avec moins de violence en tout un an; au bout duquel elle est revenue à Spa, d'où elle partit fort contente de leurs effets.

Ce sont de pareilles merveilles; ce sont les effets d'un remede si simple, mais si puissant, qui surpasse de loin ceux que la main des Artistes nous prépare, qui ont jusqu'ici fait envier au Pays de Liège, un si grand trésor.

Si des effets si differens, si grands, & si extraordinaires que ces eaux produisent, ont d'un côté donné de la jalousie aux uns, elles ont de l'autre évertué les curieux & les sçavans à faire la recherche de diverses sources, qui participent du Mars, dans l'esperance d'y trouver par les mélanges des autres mineraux qui s'y rencontrent avec celui-ci,

dequoi soulager & guerir les maux que les remedes pharmaceutiques, qui sont en horreur à plus des trois quarts du monde, ne guerissent point du tout, ou très-rarement.

Le voisinage des Fontaines de Spa, qui participent plus ou moins du Mars dans l'une que dans l'autre, & la grandissime quantité de sources martiales qui se trouvent au País de Liège, ont excité particulièrement nos Medecins à travailler à la découverte des qualités & vertus de plusieurs d'icelles.

Pline, dans le 31. liv. de son hist. nat., leur a donné occasion de rechercher la fontaine dont il y fait mention, & que les uns prétendent être à Spa, & les autres à Tongres, ce qu'il ne s'agit pas de discuter ici, puis que cette question n'ôte ni ne donne rien aux bonnes qualités & aux vertus des Eaux d'icelle, & que d'ailleurs elles produisent l'une & l'autre les effets marquez par ce Naturaliste, avec cette seule distinction que les Eaux de Spa purgent ordinairement par les urines, & celles de Tongres plus souvent par les selles, & qu'il est fort inutile de la discuter, & très-difficile, si pas impossible, de la décider au juste.

Cette recherche a fait voir que les Eaux de Tongres, ont leur merite aussi bien que celles de Spa, & l'analyse qui en a été faite

publiquement par 32. Medecins, tous expressément convoquez hormis le dernier, qui croyant son aprobation necessaire, a trouvé à propos de s'y rendre, a persuadé & convaincu tout le monde, que Dieu avoit voulu gratifier le Pais de Liége des choses les plus utiles & les plus necessaires au rétablissement des pauvres malades, & à la conservation de la vie de l'homme, puis que pendant que d'un côté, les Eaux des diverses Fontaines de Spa fournissent à la cure d'une infinité de maladies, causées par differens sels & par mille sortes d'obstructions, nous trouvons dans celles de Tongres, un alkali martial très-convenable dans la cure de quantité d'autres causées par differens acides.

Après une experience si longue des vertus & bonnes qualités des Eaux de Spa; après le témoignage de tant d'habiles Medecins, qui ont fait l'analyse des Eaux de Tongres, & qui se sont déclarés pour leurs bonnes qualités différentes de celles des Eaux de Spa, qui seroit-ce qui n'auroit pas juré, que ces Eaux seroient de plus en plus venues en réputation dans les Pais éloignés. C'est de quoi on n'auroit pû douter, si deux causes n'avoient fait contre ces Eaux salutaires.

La guerre & la misere commune qui l'accompagne, ont fort depeuplé la Fontaine de

Tongres aussi bien que celle de Spa, mais il y a tout sujet d'espérer, qu'une Paix ramènera la tranquillité & l'abondance, & rendant les chemins plus sûrs, les Etrangers se rendront en plus grande foule aux sources de ces Fontaines.

Outre le tort que la guerre a fait aux Eaux de Spa, nous travaillons à les perdre nous-mêmes: oüi, ce sont de nos propres Marchands, ce sont de nos Patriotes, qui pour contenter leur maudite avarice, ne recherchent nullement ce qui peut être utile à leurs freres ou avantageux à leur Patrie, mais qui consultant seulement leur intérêt, tachent, pour éviter de payer un impôt très-modique sur les Eaux de Spa (dont la moitié s'applique à la réparation des chemins & aux entreteneances des fontaines, un quart au soulagement des pauvres du lieu, & l'autre à l'Eglise & autres œuvres pieuses, selon les occasions & occurences des temps,) tachent, dis-je, de s'enrichir, en débitant & vendant sous le nom d'Eaux de Spa celles de Chevron ou Bru, qui n'ont jamais été en vogue, ni par consequent sujettes à aucun impôt, quoi qu'ils en aient exigé le paiement des Etrangers qui ont demandé des Eaux de Spa, & pour quels mieux persuader du paiement de l'Impôt susdit, plusieurs n'ont pas oublié,

sans craindre la peine capitale auquel ils s'exposent, d'appliquer effrontément un faux signet aux Armes de S. A. sur le même modele qu'est fait celui dont on marque toutes les bouteilles qui s'emplissent à Spa, ce qui a donné lieu au Mandement du Conseil Imperial, dont voici la teneur.

LES CHANCELIER,
*& Gens du Conseil Privé de la Principauté
 de Liège, autorisez par Son Excellence
 & le Chapitre Cathedral, ensuite de la Commission
 du Serenissime Vicaire de l'Empire &c.*

„ Voulant prévenir le préjudice & les trompe-
 „ ries, qui arrivent très-souvent par la substitu-
 „ tion des Eaux étrangères, qu'on se presume de
 „ debiter sous le nom d'Eau de Spa, en sorte que
 „ les malades se trouvent frustrés de leur espe-
 „ rance, & les Etrangers rebuttez de venir en ce
 „ Pais, pour y trouver le remede convenable à
 „ leurs maladies: Nous deffendons très-serieuse-
 „ ment à toutes personnes, de quelque qualité ou
 „ condition qu'elles puissent être, d'apporter,
 „ voiturier, vendre, ou debiter en cette Cité &
 „ Pais de Liège aucune Eau minérale sous le
 „ nom de *Pouhon, Geronster, ou Sauvenier*, sans
 „ le Cachet ordinaire, & sans être muni au sur-
 „ plus d'un Certificat du Magistrat de Spa, le-
 „ quel devra être donné *gratis*, & contiendra la
 „ qualité & quantité desdites Eaux, & la date
 „ qu'elles auront été puisées: le tout à peine de

confiscation des bouteilles & barilles, & de 20.
florins d'or d'amende, pour chaque contraven-
tion; Ordonnant, tant au Gouverneur de Fran-
chimon, qu'à tous autres Officiers, Hauts &
subalternes, de tenir la main à l'exécution de la
présente. Fait audit Conseil le 6. Juillet 1711.

ROSEN Vr.

Lieu du († Sée).

G. DE SLUSE.

C'est ce faux Cachet qui a d'abord & pen-
dant quelque temps trompé tout le monde,
qui a été la source de tant d'incommoditez,
pour ne pas dire avec raison, la cause de tant
de morts: c'est l'usage de ces eaux distri-
buées sous le nom de celles de Spa, qui a fait
décrier celles-ci, auxquelles tous ceux qui
croyoient en avoir bû ont innocemment at-
tribué les facheux & funestes effets qu'ont
produit celles de Chevron, convenables à
peu de personnes, comme il conste de la Dé-
claration du College des Medecins de Liège,
dâtée du 7. Septembre 1711., qui se voit
pag. 23. de ce petit Traité. C'est le peu de
succès que l'on a trouvé dans l'usage des Eaux
qu'on a crû de Spa, c'en sont les tristes suites
qui ont suggeré à nos vendeurs d'eau nou-
velle, de crier publiquement que les Eaux de
Spa avoient perdu leurs anciennes vertus, de

quoi il conſtoit, à leur dire, de ce qu'elles ne ſe teignoient plus ſi fort avec la noix de galle qu'elles avoient fait du paſſé, pendant qu'ils ſollicitoient quelques Medecins pour avoir des déclarations en faveur des Eaux de Bru. pour pouvoir les debiter ſous leur propre nom ſans emprunter celui de Spa.

Ils ſe ſont tellement flattez & aſſurez de pouvoir obtenir telles déclarations, qu'ils ont oſé impoſer par des imprimez & affiches publiques, que leurs Eaux avoient été par leſſ Medecins approuvées préferablement aux Eaux de Spa.

Mais les Déclarations du College des Medecins ſpecialement convoqué en corps, ont bien fait paroître du contraire, quoi qu'elles n'ayent pas encore fait revenir tout le monde de cette impoſture, perſonne n'ayant crû qu'on permît d'afficher des fauſſetez, ſi préjudiciables au bien public, & aux malades en particulier. Ces atteſtations ſont fort poſitives & en belle forme. En voici la teneur.



En l'Assemblée du Collège des Medecins de Liège, spécialement convoqués à la requête du Magistrat de Spa, au lieu accoutumé le 7. Septembre 1711., pour declarer son sentiment touchant les qualités des Eaux Minerales de Spa, & leur difference avec les Eaux de Bru dit Chevron, & pourquoi lesdites Eaux de Chevron donnent plus de teinture étant transportées dans les Pais étrangers, que celles de Spa.

„ **N**ous les Medecins composans ledit Collé-
„ ge, déclarons que les Eaux de Chevron
„ prennent plus de teinture avec la noix de galle,
„ que celles du Pouxhon de Spa, à raison d'un
„ sel âcre, vitriolique & fixe, dont elles sont im-
„ pregnées au delà de celles de Spa, qui ont un
„ vitriol de Mars beaucoup plus temperé par des
„ parties sulphureuses, qui émoussent leur acti-
„ vité, par où nous les estimons incomparable-
„ ment davantage, ayant reconnu, & reconnois-
„ sant tous les jours, que les plus vitriolées, où
„ l'acide prédomine ouvertement, ne se pren-
„ nent pas impunément, par les personnes in-
„ commodées de maladies de poitrine, de ca-
„ tarrhes, & autres accidens, où un acide mor-
„ dicant peut être nuisible : raison pourquoi nous
„ défendons l'usage des sources qui se trouvent
„ à la Fontaine d'Or, & à la Croix blanche dans
„ Spa, & de la Fontaine du Tonnelet (en distant
„ environ demie heure) extrêmement vitriolées
„ & piquantes, même au delà de toute autre à
„ nous connue, & qui prennent avec la noix de

„galle, une teinture très - considérable, de quoi
„ nous venons de faire la preuve, ayant par là
„ beaucoup de rapport avec celles de Chevron;
„ toutes les personnes qui en ont usé pendant
„ deux ou trois jours, ayant été obligées de dé-
„ sifter.

„ La Fontaine de Geronster ayant un vitriol
„ de Mars volatil, & abondante en soufre de ce
„ Mineral, se prend utilement, avec des effets
„ surprennans dans les catarrhes les plus violens,
„ & dans quantité d'incommodez de la poitrine;
„ ce qui ne se peut dire des eaux plus vitriolées,
„ qui au contraire les augmentent.

„ La Savinière impregnée des mêmes princi-
„ pes, & n'ayant qu'un vitriol fort temperé, se
„ trouvent d'un grand succès à calmer les gran-
„ des effervescences du sang, à en corriger la
„ dyscrasie saline, & à éconduire le sable & le
„ gravier par la voye des urines : Le contraire
„ de quoi arrive aux eaux plus vitrioliques, qui
„ augmentent la fermentation des liqueurs.

„ De sorte qu'y trouvant des qualités plus tem-
„ perées, se prennant avec grand succès, & en
„ ayant vû (comme de la Geronster & du Poux-
„ hon) de bons & surprennans effets dans des
„ maladies très-differentes, outre les observa-
„ tions & les rapports sinceres que nous ont laissés
„ nos Prédecesseurs depuis plusieurs siècles, nous
„ jugeons que les Eaux de Spa sont en tout pré-
„ ferables à celles de Chevron.

„ Enfin, comme nous apprenons, que tous
„ les Etrangers sont persuadés que les Eaux de
„ Geronster & de la Savinière ne se transportent
„ pas, & qu'elles ne sont pas de garde, nous a-
„ vons crû être obligés de déclarer, comme nous

„ faisons par cette , qu'étant bien conditionnées ,
„ c'est-à-dire , puisées en un temps propre , &
„ bien bouchées , elles se gardent plusieurs an-
„ nées dans leur entier. En foi de quoi nous
„ avons ordonné à notre Greffier fermenté , d'in-
„ serer cette notre présente Déclaration à notre
„ Regître , & d'en donner une ou plusieurs co-
„ pies aux Bourguemaîtres de Spa , & autres ,
„ toutes les fois qu'il en sera requis.

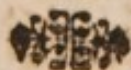
Lieu (†) du Sêcl.

A. ANRADE *Greffier du Collège de la Medecine.*

Il me paroît que cette déclaration est en assez bonne forme , pour convaincre le public de l'imposture reprise dans les affiches de nos Marchands , & les offres qu'ils ont faites au Magistrat de Spa , de ne faire remplir , ni d'envoyer d'autres eaux que celles de ce lieu , aux Pays étrangers , pourveu qu'on voulût leur faire grace d'une partie de l'Impôt ordinaire. Enfin , le cachet fait sur le modèle de celui de Spa , qu'ils ont appliqué sur les bouteilles qui s'emplissoient à Chevron , ou Bru , font voir clairement qu'ils n'ont jamais débité ces eaux , comme meilleures que celles de Spa , mais comme plus propres à assouvir leur avarice , au grandissime détrimement des personnes qui se sont fiées à leur bonne ou mauvaise foi.

Comme ils ont eu l'adresse ou la malice de confondre toutes les Fontaines sous le seul nom d'Eau de Spa, j'ai crû qu'il étoit de mon devoir d'informer le Lecteur, qu'il se trouve à Spa, & près de ce Bourg, beaucoup de sources martiales, dont cinq sont connues par leur nom propre, sçavoir le Pouxhon, la Geronster, la Saviniere, le Watroz, & le Tonnelle, dont les 3 premières sont en très-grand usage, rarement la quatrième, & presque jamais celle du Tonnelle, qui est la plus analogue, & qui a le plus de raport aux Eaux de Chevron.

Il faut sçavoir de plus, que le Pouxhon, la Geronster, & la Saviniere ne conviennent pas dans les mêmes maladies. 1. parce qu'elles sont très-differentes entr'elles. 2. parce qu'il conste par l'experience journalière, que l'usage d'une, est très-souvent pernicieux aux personnes, à qui l'usage d'une autre seroit tout-à-fait necessaire. 3. que le mauvais usage qu'on fait indifferemment de l'une ou de l'autre, est très-dangereux. Le tout quoi se verifie par la resolution du *Quaritur*, présenté au Collège des Medecins de Liège, dont voici les copies.



QUÆRITUR.

*On demande à Mrs. les Prêfets & Affeffeurs
du College des Medecins, à Liege.*

„ I. **S**i les Eaux de Spa font de même qualité
„ que celles de Cheveron, ou de Bru, de
„ Nivarlez, de Pouhon en Ardenne, & autres
„ qui fe vendent à Liège, fous le nom des Eaux
„ de Spa.

„ II. Si les trois Fontaines ufuelles de Spa,
„ conviennent en qualité entre elles-mêmes.

„ III. Si l'ufage d'une, n'eft pas très-fouvent
„ pernicieufe aux perfonnes à qui l'ufage d'une
„ autre feroit très-falutaire.

„ IV. Si Meffieurs ne croient ou ne fçavent
„ pas que le mauvais ufage qu'on fait indiffe-
„ remment, eft très-dangereux.

„ V. Si les vertus des Eaux de Spa, recon-
„ nuës depuis tant de fiècles, & fi recomman-
„ dées chez tous les étrangers, ne conviennent
„ dans une infinité d'incommodités, où les au-
„ tres peuvent être très-nuifibles.

„ VI. Enfin, fi Meffieurs ordonnent fouvent
„ à l'exclufion de celles de Spa, les Eaux étran-
„ gères ci-deffus ; & fi aucun peut dire de les
„ avoir jamais préférées, ne fût dans des cas
„ extraordinaires, où la quantité & le poids de
„ Mars fût jugé neceffaire.

HUBERT MARECHAL Bour-
guemaître de Spa.

RESOLUTION.

EN L'ASSEMBLEE du Collège des
 Medecins de Liege, convoquez à l'instance
 du Sr. HUBERT MARECHAL, Bour-
 guemaître de Spa, & à ce Deputé par le
 Magistrat dudit Lieu, le 6. Juillet 1711. à
 huit heures du matin.

„ L'A-même nous étant présenté un *Querieur*,
 „ L contenant les six Articles suivans : Nous
 „ les Préfet & Assesseurs dudit Collège, disons
 „ Au premier, qu'elles sont fort différentes.
 „ Au second, qu'elles sont très-différentes.
 „ Au troisième, qu'il conste par l'expérience
 „ journalière.
 „ Au quatre, que nous le sçavons par notre
 „ expérience.
 „ Au cinq, qu'il est très-sûr, & que l'expé-
 „ rience l'a fait connoître.
 „ Au sixième & dernier, déclarons de n'avoir
 „ jamais préféré les Eaux étrangères à celles de
 „ Spa ; même de ne les avoir jamais ordonnées
 „ qu'à de certaines personnes particulières, ca-
 „ pables de les porter.
 „ Nous pouvons dire de plus, en resultat du
 „ prémis, que Nous, nos Confrères, les malades,
 „ & tout le Public, sont souvent trompés
 „ par la substitution des Eaux étrangères, qu'on
 „ debite sous le nom d'Eau de Spa ; par où les
 „ Medecins se trouvent souvent accusés d'igno-
 „ rance, les malades frustrés de leur esperance,

„ & les Etrangers rebuttés d'apporter du profit
 „ à ce Pays; sans tous les autres inconveniens;
 „ auxquels il seroit à souhaiter qu'on apportât
 „ les remedes convenables Ordonnant à notre
 „ Greffier sermenté d'enregistrer le présent *Qua-*
 „ *ritur* avec notre Resolution, & en donner
 „ copie toutes les fois qu'il en sera requis, avec
 „ apposition de notre Cachet ordinaire.

A. ANRAET, *Greffier du Collège
 des Medecins, par ordonnance.*

Lieu (†) du Sécl.

Faut-il maintenant s'étonner, si les trois
 quarts des personnes, à qui on a ordonné
 de boire les Eaux des Fontaines de Spa, &
 qui ne pouvant les boire sur les lieux, les
 ont bû à Liège & ailleurs, se sont plaints
 hautement de leurs mauvais effets, les uns
 dès les premiers jours, les autres un peu plus
 tard, & les autres sur la fin ou quelque temps
 après. Combien d'asthmes, de toux très-
 violentes, de fluxions dangereuses de poi-
 trine, de maux d'estomach & autres consi-
 derables n'ont-elles pas causé? pendant que
 ceux qui les beuvoient à la source même, ou
 les recevoient bien conditionnées & de main
 sure, se sont trouvez delivrez de pareils maux,
 par l'usage de la Geronster, qui est aujour-
 d'hui autant martiale qu'aucune des autres,
 & qui contient le plus de Mars en substan-
 ce, comme on peut aisement reconnoître

de ses feces calcinées & dépouillées de leur
fel vitriolique par le moyen de l'exiviation
si on en approche la pierre d'aiman, qui loin
d'avoir perdu de ses anciennes vertus, est
devenue (depuis qu'elle prend moins de teinture
avec la noix de galle) beaucoup meilleure
pour la guerison de ces sortes de maux
je veux dire, depuis que les eaux sont devenues
moins vitrioliques & plus sulfureuses
ou bien depuis qu'elles n'ont plus de rapport
avec les eaux de Chevron, dont la grande
pesanteur se trouve insupportable à la plupart
de ceux qui les boivent ; quoi que nos
Marchands ayent faussement insinué par
leurs affiches publiques qu'elles avoient été
trouvées beaucoup plus legeres que celles de
Spa. Mais laissons ces Marchands à part, je
les crois assez punis par la découverte de leur
fourberie, & par la connoissance qu'on a dû
avoir qu'ils ont fait aux pauvres malades, à
qui les Eaux de Spa avoient été ordonnées
à propos par les Medecins, en envoyant en
leur place des eaux autant dangereuses &
mal substituées que celles qu'on demandoit
auroient été salutaires. Et venons à nos Mer-
cadans, je veux dire cette foule de petites
Marchands, qui vendent en Ville des Eaux
bouteille par bouteille.

Si nous examinons le nombre de ces Mar-

chands en détail, & la grandissime quantité d'Eaux qui se boivent à Liège sous le nom de celles de Spa; c'est là que les tromperies & les qui pro quo nous sauteront aux yeux, puis qu'ils conste que de cette foule de Mercadans il n'y en a que très-peu qui ayent depuis un an receu de veritables Eaux de Spa, ce qui se verifie par le Regître de ce lieu, & que de ce petit nombre, il s'en trouve encore plusieurs qui debitent d'autres eaux sous le même nom.

Car ils ont trouvé le moyen d'accommoder tout le monde d'Eaux du Pouxhon, de la Geronster & de la Saviniere, en livrant à chaque fois & pour chacune de ces Eaux, les universelles de Chevron, d'où n'arrivent pas peu de desordres, tels que peuvent juger ceux qui auront pris la peine de lire les Déclarations du College des Medecins de Liège, ci-devant marquées.

De sorte que de quelque côté on regarde la plûpart de ces Marchands, de ces Mercadans des Eaux, on ne voit que des tromperies & des faux vendeurs. Mais j'apprens avec plaisir que voyant leurs fourbes découvertes, & qu'on travaille à corriger des abus si dangereux, ils ont enfin pris la resolution d'enfiler le chemin qui mene à la découverte des vertus des Eaux de Chevron, & j'ap-

prens qu'on doit bien-tôt, c'est-à-dire avant la saison, faire part au Public de ce qu'on y a & aura decouvert de meilleur, avec plusieurs observations curieuses, bien au-delà des effets que produisent les Eaux de Spa, & qu'ils auront pour cela employé des Medecins qui auront long-temps pratiqué les Eaux, que je regarde comme un remede autant empirique que rationel.

Je veux bien, pour qu'ils ne produisent pas un ouvrage imparfait, & qu'ils n'encourent une juste critique, les avertir de quelques points qu'ils ne doivent pas oublier ; sçavoir.

1. De prouver que les Eaux de Chevron sont plus legeres que celles de Spa, pour être plus Martiales.

2. Qu'un vitriol de Mars volatil & temperé, tel que celui qui se trouve dans les Eaux de Spa, moins convenable à quantité de maladies de la poitrine & autres, que le sel acré, vitriolique & fixe qui se trouve dans celles de Chevron.

3. Que le vitriol du Mars convient également ou convient son soulfre.

4. Qu'un vitriol tel qu'il se trouve dans les Eaux de Chevron, est utile aux personnes qui ont la poitrine foible, qui sont sujets à la goutte, au catharres & autres maladies de cette partie.

5. Que les Eaux de Spa ne se transportent & ne se gardent pas , nonobstant les Déclarations du College.

6. Qu'en tout cas on ne scauroit les garder en mettant un doit d'huiles d'amandes douces ou d'olives , sur chaque bouteilles de ces Eaux , ou couchant seulement les bouteilles sur les côtés , en sorte que le goulon soit parallele au fond.

7. Que les Eaux de Spa ont produit plus de mauvais effets & moins de bons , depuis le changement prétendu d'icelles.

8. Que les Eaux de Spa ont moins de Mars que devant.

9. Qu'elles ont moins de forces & entendent moins ceux qui les boivent un peu vite qu'elles ne faisoient auparavant.

Qu'ils se souviennent enfin , qu'à moins de prouver le contenu de ces 9 petits Articles , ils ne pourront éviter de chanter la palinodie , & d'avouer malgré eux la fausseté des contenus de leurs Imprimés.

J'ajouterais , outre ces advertences salutaires en faveur des Eaux de Chevron , qu'on ne peut pas nier , qu'elles aient quelque mérite , comme fort martiales ; Et qu'en certains cas , & par rapport aux personnes particulieres qui les boiront , c'est-à dire , aux personnes robustes , qui ont la poitrine &

l'estomac bon, & qui ne sont sujets aux catarrhes, aux fièvres, aux grandes effervescences du sang, & autres maux auxquels un viatriol acré est nuisible, mais qui sont simplement remplis d'obstructions grossières, terrestres & mélancholiques, elles peuvent souvent produire de très-bons effets.

En attendant qu'on profite de ces bons avis, je pourrai mettre en ordre & par écrit les observations différentes que mon Pere & moi ont fait, touchant les effets d'une & l'autre de ces Eaux, avec celles que quelques Confreres ont bien voulu nous communiquer : mais je n'en marquerai aucune qui ne regarde des personnes actuellement en vie, qui puissent rendre bon témoignage de leur vérité.

F I N.





